

Bron, 4 nov. 68

Mon cher Robert,

Il y avait longtemps que j'avais préparé cette enveloppe et que j'y avais glissé ce souvenir de ma mère. Excuse-moi d'avoir tardé à te l'envoyer.

Samedi et dimanche j'étais à Bâle, où nous avons parlé de toi à plusieurs reprises au Comité Central du NFE. J'ai même proposé — sans t'avoir consulté, mais c'était l'inspiration du moment sur un point délicat insipidement — j'ai proposé ton nom pour un rapport à faire au prochain Congrès du NFE sur les problèmes de la région: Kehlau et Fuchs itouement d'accord, l'autre encore, mais on a parlé de ta signature du manifeste pour l'Europe indépendante (je ne me rappelle plus

les termes) et ta "collusion" avec des  
gaullistes a fait tomber ton nom a l'eau.  
Je suppose que tu n'en seras pas mécontent.  
Enfin, je signale que Jouzy a expliqué claire-  
ment le pourquoi de la signature. Si tu peux  
m'en dire un mot, je serai ravi. Mais si tu  
as d'autres chats a fouetter, ne perds pas ton  
temps, je crois comprendre.

Bref, a ce comité central, jamais on  
n'avait tant parlé de réfugiés. Paroissant  
et démontant! Je vais finir par passer  
pour un hôte aux yeux des réfugiés: ça  
m'est d'ailleurs déjà arrivé!

Fuchs m'a parlé d'un colloque a  
Fras en janvier. C'était la première  
nouvelle. Est-ce rappelle quela j'ai une  
chambre a ta disposition et que tu me  
feras plaisir si, a cette occasion, tu en  
profites.

Désolé pour Albertini et pour  
Barthalay! Je transmetts avec les pièces -  
tions d'usage. S'ils veulent d'une publication  
chez Jouzy, ils sont assez grands pour  
s'en occuper; et les rapports entre les  
uns et les autres sont excellents - mais

il y a Marc ~~par~~ derrière Jouzy, et  
Albertini est loin d'être marxiste. Toute  
notre querelle (stupide ?) entre hamil-  
toniens et proudhoniens (deux ou un ?)

Je fais insérer par le prochain  
Fédéraliste la réclame suivante :

L I S E Z

LE G I S S E T Z

V I U R E

revue occitane trimestrielle

Directeur : Robert Lafont

Abonnement pour un an : France 15 F.

Pays étrangers 17 F.

ccp. Bringuier 1566-54 Montpellier

On peut avoir peur, trancher ou rajouter  
si tu le trouves bon. Il y a le temps.  
On ne peut pas passer du tout, bien entendu.  
Je sais bien que ça ne fera pas un abonné  
de plus, mais cela ne me semble pas  
mauvais que certaines gens sachent  
que notre revue existe. (Bien entendu,  
vous Florence nous fait plus de foga-  
gard !)

J'ai rapporté de Bâle 50 ex.  
de Fédéraliste (avec ton travail).

Je te les fais passer? Il est possible  
d'en avoir d'autres. Camillo m'a  
raconté qu'il y a déjà quelque temps  
que les flouzes avaient été détruites  
aussitôt après l'impression: sans  
quoi, très volontiers, on eût fait un  
tirage à part. C'est idiot, mais c'est  
vrai.

Si tu ne vois pas d'inconvénient à  
répondre ce numéro avec des articles  
qui ne te représentent pas, dis-le moi.  
Mais si tu préfères que des envois soient  
faits de Paris, il suffit de communiquer  
des noms. Enfin, j'ai ces 50 exem-  
plaires ici aux quels je ne toucherais pas  
tant que je n'aurais pas reçu un mot  
de toi.

Tu me demandes si je descends  
pour le 10. Mais c'est quoi? J'en ai  
reçu aucune invitation.

Le seul problème — si je devais  
descendre — c'est que Bruno vient un  
soir; il a eu le bac — de justice!  
Mais enfin saint Trotzky son patron l'a

protégé'. Maintenant il travaille aux  
asiles de la force, c'est-à-dire aux fêtes  
de Bergerac, et s'occupe d'enfants in-  
adaptés. Les journées de mai, le bac,  
la nuit de mai, la redécouverte  
du Périgord, le travail — et peut-être  
le fait d'avoir passé une année avec moi  
et de m'avoir donné autant que je lui  
ai donné — tout cela l'a mûri, et  
en a fait un homme. Et autant j'ai  
pu désespérer de lui, autant je suis content  
— ta mère aussi — de voir comme il a  
bien réagi, bien "dommé".

Je suis accablé de travail : 26 heures  
de cours par semaine, la fin d'une  
traduction, mais l'esprit aussi, si je  
tiens le coup physiquement — je suis  
un peu fatigué — de voir certains pro-  
blèmes financiers trouver enfin leur  
solution.

Excuse-moi d'avoir été si  
bavard, prolix même, et encore  
plus d'écrire si mal.

Ah, au fait : on m'a parlé à Bâle  
du livre de Forgeyrolles. Tu m'en parles  
à ton tour : j'achète et lis.

Très amicalement.

Bernard

P.S. Le jour où tu aurais autre chose  
pour le Fédéraliste, parfait! De la  
part du comité de rédaction.